

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER - BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
académique

OPTION: FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES - CULTURES

STATUT ET CORRECTION DE L'ERREUR DANS LA
PRODUCTION ECRITE EN CLASSE DE F.L.E

« CAS DES APPRENANTS DE LA 3^{ème} ANNEE MOYENNE AU CEM
ABOU BAKR MOSTAFA BERRAHMOUN A BISKRA »

Dirigé par :

M^{me}: MOUSTIRI Zineb

Présenté et soutenu par :

SEBTI Kelthoum

Année universitaire

2016 / 2017

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier "Dieu", le tout-puissant qui m'a donné la puissance et la santé pour suivre mes études.

J'adresse mon vif remerciement pour sa collaboration, et ses encouragements, à mon encadreur M^{me} MOUSTIRI pour son aide, sa confiance et sa patience.

Je remercie également les membres de jury de la pré-soutenance de leurs propositions concernant l'évaluation de mon mémoire.

Je remercie aussi l'enseignant « M.NOUASRI Mohammed Adnan » ainsi que les apprenants de sa classe qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

Mes remerciements s'adressent aux enseignants du département des lettres et langue française sans oublier aussi tous les responsables et les enseignants du CEM Abou Bakr Mostafa Berrahmoun dans la willaya de Biskra.

Merci

Dédicace

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail :

A toute ma famille, tous mes enseignants et toutes mes amies.

Aux deux personnes les plus chères à mon cœur : ma mère « Habiba » et mon père « Abd El Hafid » pour leurs encouragements, leurs prières et leurs sacrifices.

Aux personnes les plus proches de moi mes chers frères Chouaib, Ayoub, Haron et mes chères sœurs Sabrina, Ghozlan, Ghania surtout Sundus sans oublier les petits Djoumana, Bouthaina, Isra'e, Anas, Raihana et Sadjidah.

A mes amies de la cité chacune par sa nom Soumia, Nadia, Kawthar, Rima, Dalel, Warda, Faiza, Souad, Nawel, Samia, Ilham, Massouda, Nacira, Wassila, surtout Sara.

Aux personnes qui m'ont toujours tendu la main quand j'en avais besoin et beaucoup plus à toutes mes amies de Ouled Brahem, de M'sila et de Biskra

A tous ceux qui me connaissent et qui m'aiment.

Kelthoum

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	07
-----------------------------	----

PREMIER CHAPITRE

« STATUT ET CORRECTION DE L'ERREUR DANS LA CLASSE DU F.L.E »

I- Statut de l'erreur dans l'enseignement / apprentissage du F.L.E

Introduction	10
I-1- Statut de l'erreur à travers les différents méthodologies d'enseignement / apprentissage du FLE	10
I-1-1- La méthodologie traditionnelle	10
I-1-2- La méthodologie directe	11
I-1-3- La méthodologie audio-orale (MAO)	11
I-1-4- La méthodologie Structuro-Globale Audio Visuelle (SGAV)	11
I-1-5- L'approche communicative	11
I-2- Distinguer l'erreur et la faute	12
I-2-1- Définition de la notion d'erreur	12
I-2-2- Définition de la faute	13
I-3- Différents types d'erreurs dans la production écrite	14
I-3-1- Erreurs de contenu	14
I-3-2- Erreurs de forme	15
I-4- La production écrite	16
I-4-1- Définition de la production écrite	16
I-4-2- L'erreur dans la production écrite	16
Conclusion	17

II- La correction de l'erreur dans la classe du F.L.E

Introduction	18
II-1-Qu'entendons par la notion « correction » ?	18
II-2-Les types de correction	19
II-2-1-La correction directe	19
II-2-2-La correction stratégique	19

II-3-Des questions préalables	20
II-3-1-Quelles erreurs corriger ?	20
II-3-2-Comment procéder à la correction de l'erreur ?.....	21
II-3-3-Quand corriger ?	22
II-3-4-Pour qui ?	23
II-3-5-Pourquoi ?	24
Conclusion	24

DEUXIEME CHAPITRE

« L'EXPERIMENTATION ET L'INTERPRETATION DES RESULTATS »

Introduction.....	26
1-Programme de la troisième année moyenne	26
2-Les profils de l'enseignement de l'écrit	27
3- Objectifs de l'expérimentation	28
4-Présentation de la classe expérimentale et analyse de corpus	28
4-1-Présentation de la classe	28
4-1-1- Les apprenants	28
4-1-2-L'enseignant	29
4-2-L'établissement de l'expérimentation	29
4-3-Le corpus	29
5- Les copies de production écrite : analyse et commentaire	29
5-1-Le pré-test	30
5-1-1-L'analyse des copies	30
5-1-2-L'évaluation des productions écrites	38
5-2-Correction des erreurs fréquentes	40
5-3-Le post-test	41
5-4-Comparaison des résultats obtenus	46
Conclusion	47
CONCLUSION GENERALE	49
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	52
ANNEXE	56

Introduction générale

Problématiser l'erreur est un sujet délicat en didactique des langues, elle est une question fréquente dans le processus d'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (FLE).

Auparavant, l'enseignement / apprentissage du FLE ignore le rôle de l'erreur dans l'acquisition des connaissances et ne le tolère pas ; aujourd'hui, le statut de l'erreur change de manière fondamentale, l'erreur est considérée comme point d'appui pour l'apprentissage. Il faut montrer qu'il est impossible d'enseigner et d'apprendre sans passer par l'erreur, elle y existe et remplit une fonction, celle d'aider à apprendre.

Rappelons, par exemple, ce qu'écrivait Jean Pierre ASTOLFI dans *L'erreur*, un outil pour enseigner, il considère l'erreur : *« comme la trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée étroite. Elle est le signe, en même temps que la preuve, que se joue chez l'élève un apprentissage digne de se nom »*¹. D'après lui, l'erreur est un facteur positif de détection et un objet de régulation, donc il faut accepter cette dernière comme un passage naturel et un indice pouvant favoriser l'apprentissage.

Nous avons choisi de traiter ce sujet parce que nous avons la conviction que la compétence écrite est la première fonction dans l'enseignement / apprentissage du FLE, et pour la développer chez les apprenants, il faut lui permettre de communiquer correctement en situation d'apprentissage.

Cette recherche portera sur les élèves de troisième année moyenne, nous avons choisi de travailler avec les apprenants de ce niveau car à la lumière de notre petite expérience personnelle en tant qu'élèves de 3^{ème} AM, nous pouvons constater la grande difficulté qui réside à l'heure de s'exprimer pendant une séance de production écrite en langue française.

La présente étude a pour objectif de doter l'apprenant d'une compétence de production écrite c'est-à-dire la capacité de communiquer au moyen de l'écriture, en évitant de commettre le maximum d'erreurs.

Notre problématique s'articule autour de la question suivante :

¹ ASTOLFI Jean Pierre, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, coll. Pratique et enjeux pédagogiques, France, 1997, p. 45.

Comment peut-on passer de l'erreur comme obstacle à un moyen d'apprentissage ?

Pour répondre à cette question nous proposons l'hypothèse suivante :

Par le biais de la correction de l'erreur on pourrait aboutir à un bon apprentissage de FLE.

Dans le corpus que nous choisissons pour répondre à notre problématique, nous prenons les apprenants de la 3^{ème} année moyenne comme échantillon et comme objet de notre expérimentation. Nous allons travailler avec les élèves du CEM « Abou Bakr Mostafa Berrahmoun » dans la willaya de Biskra.

Nous structurons notre travail en deux chapitres :

Dans le premier chapitre, qui contient deux sections, dans la première section nous essaierons d'abord de voir comment est conçue l'erreur dans les différentes méthodologies d'enseignement / apprentissage du FLE, de la méthodologie dite traditionnelle jusqu'à l'apparition de l'approche communicative, ensuite nous nous proposons de définir l'erreur et la faute pour clarifier la distinction qui existe entre ces deux notions ; nous mettrons l'accent sur les différents types d'erreurs commises par les apprenants dans la production écrite et enfin nous nous proposons de reconnaître les erreurs de langue à l'écrit en situation d'apprentissage de FLE.

Dans la deuxième section, nous rappelons d'abord de la définition de correction, ensuite, nous essayerons d'apporter des précisions sur les différents types de correction et enfin nous exposons des questions préalables concernant la conception de la correction (Quelles erreurs corriger ? Qui corrige ces erreurs ? Comment corriger ces erreurs ? Quand corriger ? Pour qui ? Pourquoi ?) Et nous essaierons de les répondre.

Et le deuxième chapitre, nous le consacrons entièrement à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre expérimentation de terrain, nous optons donc pour une approche expérimentale et analytique, dans ce volet pratique, en analysant 30 copies d'apprenants lors des séances de production écrite.

Nous clôturons la présente étude par une conclusion générale dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de notre travail ainsi que la vérification ou la non vérification de notre hypothèse de départ.

Premier chapitre

« *Statut et correction de
l'erreur dans la classe du
F.L.E* »

I- Statut de l'erreur dans l'enseignement / apprentissage du F.L.E

Introduction

Depuis quelques années, le statut de l'erreur à l'école a considérablement évolué, en ce qui concerne les différentes méthodologies d'enseignement de FLE, a connu un développement remarquable ; aujourd'hui, l'erreur est considérée comme un fait naturel tout au long du processus d'apprentissage.

Dans cette section, nous essaierons de voir le statut de l'erreur dans la classe de FLE ; cette section a pour objectif d'attirer l'attention des enseignants sur la nécessité et l'importance de l'erreur et son intégration dans le processus d'enseignement / apprentissage de FLE, comme étant un passage obligatoire et inévitable.

I-1-Statut de l'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement / apprentissage du FLE :

Selon les méthodologies d'enseignement de FLE, en ce qui concerne le statut de l'erreur à l'école, a connu un développement remarquable.

Dans les travaux sur l'acquisition du FLE, Marquilló Larruy propose : « trois repères fondamentaux » sont : « *De la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, l'erreur témoignage des faiblesses; de 1940 à 1960, l'erreur est exclue de l'apprentissage ; de 1960 à aujourd'hui, l'erreur est regardée comme un repère sur l'itinéraire de l'apprentissage* »¹. D'après cette citation nous pouvons dire que les conceptions de l'erreur constituent un indice de références sous jacents aux différentes méthodologies.

I-1-1-La méthodologie traditionnelle

Dans la méthodologie traditionnelle, qui est fondé sur l'écrit, l'erreur n'étant pas admise car liée à l'ignorance et à la faiblesse du « fautif » qui les commises. Dans cette démarche, comme le rappelle Marquilló LARRUY, « *les erreurs sont attendus puisque des « pièges » obligent le recours aux règles grammaticales que les*

¹ LARRUY Martine Marquilló, *Témoignage de l'erreur*, Paris, 1993, pp. 56,57.

élèves doivent connaître »¹. Cela montre que l'apprenant n'a pas le droit à l'erreur ; il est obligé de fournir des réponses correctes.

I-1-2-La méthodologie directe

Cette méthodologie est née vers les années 1900, elle ne s'oppose pas à la méthodologie traditionnelle car l'erreur est encore vue comme un signe de faiblesse et elle n'a pas de place dans le processus d'apprentissage. Aux yeux de l'apprenant, l'erreur est inutile, dit LARRUY, parce qu'elle est « *interprétée en terme de défaillance ce qui, parfois, va jusqu'à remettre en cause sa valeur en tant que personne* »².

I-1-3-La méthodologie Audio-Orale (MAO)

La méthodologie audio-orale s'est créée sous l'influence des théories linguistiques, du behaviorisme de Skinner (Stimulus – Réponse - Renforcement). Cette méthodologie tend à éviter le plus possible le risque d'erreur par l'élève par ce que selon la théorie béhavioriste la notion d'habitude est fondamentale donc il est important d'éviter les erreurs pour inclure des bonnes habitudes. Nous pouvons donc dire que l'erreur conserve sa place négative, elle est « *exclure du processus d'apprentissage* »³ puisqu'elle symbolise le génie et l'inconfort.

I-1-4-La méthodologie Structuro-Globale Audio Visuelle (SGAV)

La méthodologie SGAV est élaborée au début des années 50, son objectif est d'apprendre à communiquer dans des situations, en rapprochant les apprenants de la vie réelle. Cette méthodologie ne change pas essentiellement les attitudes envers l'erreur, elle l'exclut de l'apprentissage puisque la langue est présentée avec un lexique du français fondamentale selon des principes trop rigides.

I-1-5-L'approche communicative

L'approche communicative s'est développée au début des années 70 en réaction aux méthodologies précédentes, elle vise à développer chez l'apprenant de langue étrangère une compétence communicative. La langue utilisée en classe en

¹ LARRUY Martine Marquilló, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, CLE International, 2003, p.56.

² *Ibid.*, p.121.

³ *Ibid.*, p. 57.

préférence c'est la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction.

Contrairement aux méthodologies citées ci-dessus, l'approche communicative lui accorde à l'erreur une grande importance. En effet, elle est considérée que le développement de la langue de l'apprenant passe par l'acceptation de l'erreur « *L'utilisation de l'erreur comme étape nécessaire au progrès* »¹. Elle est indispensable aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant.

Dans cette perspective, toute erreur est significative, c'est le témoin lumineux de la progression de l'apprenant; pour l'enseignant, elle constitue une occasion pour faire un diagnostic pédagogique, c'est-à-dire que c'est en se basant sur l'erreur commise qu'il est possible de transformer les obstacles en objectifs.

I-2- Distinguer l'erreur et la faute :

I-2-1- Définition de la notion d'erreur

Au sens étymologique, le terme « *erreur* » vient du latin « *error* », mot de la famille « *errare* » qui signifie « *s'écarter, s'éloigner de la vérité* » est considéré à partir d'un point de vue globale comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement, justement, fait psychiques qui en résultent* »². Aussi dans d'autre définition avoisinée : « *un jugement contraire à la vérité* »³.

En didactique des langues, la notion d'erreur est délicate à définir :

Dans leur définition de l'erreur citée par, CUQ Jean-Pierre et ALLI, évoquent qu'il est impossible de constater qu'à l'origine, celle l': « *écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue. En ce sens, elle est synonyme de faute* »⁴.

Les erreurs : « *relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de « cheval » en « chevaux » lorsqu'on ignore qu'il*

¹ CIEUTAT Brigitte, *Grammaire et approche communicative, ou l'inséparabilité des contradictoires*, Les langues modernes, Paris, APLV, n°5, p.35.

² Le petit Robert, 1985, p. 684.

³ Le petit Larousse illustré, 1972: p. 390.

⁴ CUQ Jean-Pierre et Alli, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, clé international / Asdifle, 2004, p.192.

s'agit d'un pluriel irrégulier) »¹. Cela veut dire que les apprenants ne maîtrisent pas la règle bien.

Dans son Dictionnaire de didactique des langues publié en 2003, Jean Pierre CUQ définit l'erreur comme : « *un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé* »². Pour lui, il voit que l'erreur est considérée comme partie obligée dans l'apprentissage. En outre, elle pourrait aider l'enseignant d'évaluer les acquis des apprenants. En effet, l'apprenant peut progresser dans l'appropriation d'une langue étrangère.

I-2-2- Définition de la faute

Etymologiquement issu du mot latin fallita, de « fallere =tromper », la faute est considéré comme « *le fait de manquer, d'être en moins* », « *manquement à la règle morale, au devoir ; mauvaise action, à un principe dans une discipline* »³.

« *Le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc.* »⁴

En didactique des langues, « *la faute peut être faite par les apprenants comme par les natifs, cela se produit dans le cas où le locuteur est fatigué, stressé... etc. Elle est le manque des règles (l'élève oublie des marques, alors que le mécanisme est maîtrisé), les fautes correspondent à des erreurs de type (lapsus) inattention / fatigue que l'apprenant peut corriger (oublie des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)* ».⁵

Dans leur définition de la faute, R.Gallison et D.Coste insistent à dire que toute réponse incorrecte est une faute, elle est définie comme suit : « *la faute désigne divers types d'erreurs ou d'écart par rapport à des normes elles même diverses, la distinction entre ce qui est fautif et ce qui est correct dépend de la norme choisie* »⁶.

D'après cette interprétation, nous pouvons dire que la notion de faute est considérée comme provenant de l'apprenant lui-même, cette dernière étant la

¹ LARRUY Martine Marquilló, *op. cit.*, p.120.

² CUQ Jean-Pierre et Alli, *op.cit.*, p. 86.

³ Le petit Robert, *op. cit.*, p. 763.

⁴ Le petit Larousse illustré, *op. cit.*, p. 420.

⁵ LARRUY Martine Marquilló, *op. cit.*, p. 120.

⁶ GALLISON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette, 1976, p. 215.

manifestation du défaut de compétence chez l'apprenant dans ses multiples actes. Ainsi dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, la faute attribuée le résultat d'un défaut de sujet où il est incertain ou lorsqu'il hésite.

I-3-Différents types d'erreurs dans la production écrite :

En général, il existe cinq types d'erreurs dans la didactique des langues étrangères, selon Christine TAGLIANTE ce sont les : « *erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique* »¹. Mais pour la production écrite et son évaluation, nous préférons concentrer plutôt sur deux types d'erreurs principales. A ce propos, nous avons distingués : les erreurs de contenu et les erreurs de forme.

I-3-1-Les erreurs de contenu

Tout d'abord, quand l'apprenant lit la consigne de travail à rédiger, l'idéal serait qu'elle soit bien comprise par lui, sinon, son texte sera mal cadré, totalement ou partiellement hors sujet. Une fois que l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne.

Une autre consigne souvent négligée est le type de texte à reproduire. L'apprenant doit respecter le type de texte, il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte descriptif ou informatif, il lui est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente. La construction d'un plan (introduction, développement et conclusion), la transition entre les idées (cohésion) et entre les paragraphes (cohérence). La cohérence et la cohésion textuelles deviennent ainsi indispensables.

Pour ce faire l'apprenant est obligé d'utiliser les mots outils (articulateurs logiques) pour éviter l'inorganisation qui empêche une bonne articulation du texte. Bref, il faut que l'apprenant respecte le genre du texte. Le pire est que ces défauts sont souvent accompagnés d'erreurs linguistiques qui constituent les erreurs de forme.

¹ TAGLIANTE Christine, *La classe de langue*, Paris, clé international, Coll, Techniques de classe, 2001, p. 153.

I-3-2-Les erreurs de forme

Il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques (par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire...). Dans ce travail, nous nous focalisons particulièrement sur ces erreurs de la langue en les divisant en trois groupes différents, y compris les erreurs liées à la langue maternelle (les interférences).

A cet égard, le chercheur en didactique du français langue étrangère Lokman DEMIRTAS affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

« - **Groupe nominal** : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telle que les déterminants (article : féminin, masculin), les adjectifs (comparatif, superlatif), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adj.). Etc.

-**Groupe verbal** : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs). Etc.

- **Structure de la phrase** : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe ».¹

Signalons que ce classement d'erreurs à l'écrit privilégie la cohérence et la cohésion textuelles qui sont prioritaires pour l'acquisition d'une compétence textuelle.

En cas de non-respect des consignes d'essai, toutes ces erreurs constituent un grand obstacle en production écrite pour que le message puisse être transmis complètement d'une façon claire et compréhensible. Elles nuisent également à la qualité du texte produit par l'apprenant, il est même possible de dire que le nombre élevé d'erreurs décourage l'apprenant et provoque une démotivation chez lui.

¹ DEMIRTAS Lokman, *Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque : cas de l'Université de Marmara*, 2008, p. 181.

I-4-La production écrite :

I-4-1-Définition de la production écrite

Pour définir la production écrite il faut d'abord citer la définition de l'écrit :

Selon Sophie Moirand : « *Enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* »¹. Il a mis l'accent sur le processus d'enseignement / apprentissage de la production écrite, il considère l'écriture comme moyen de communication car elle permet la transmission d'un message renfermant une idée, une pensée...De façon générale, l'écrit en classe est associé à une consigne qui prévoit l'intention de communication, elle a pour objectif de doter l'apprenant une compétence de production écrite. Il s'agit aussi bien de mettre à plat les normes liés à l'écriture elle-même ; en respectant : la forme des lettres, leurs dimensions, leurs orientations...

Pierre MARTINEZ définit la production écrite comme suite : « *produire relève alors d'un plaisir et d'une technique* ».²

Autrement dit, la production écrite, en tant qu'activité, peut être considéré comme un art et technique éducative dans la mesure où elle incite l'apprenant à s'appliquer, à soigner son travail. Ainsi, le niveau de l'apprenant est validé par rapport à sa capacité à exprimer dans des productions scolaires comme la rédaction ou la dictée. Elle revête donc une importance capitale dans la mesure où elle offre ; pour l'enseignant, l'efficacité d'évaluer les résultats de ses travaux ainsi que ceux de ses élèves.

I-4-2-L'erreur dans la production écrite

Faire écrire en classe n'est pas facile car l'apprenant qui est confronté à l'apprentissage d'une langue étrangère, rencontre des difficultés pour apprendre à écrire, cet apprenant étranger sait a priori déjà écrire dans sa langue maternelle et seconde, il doit quand même apprendre à écrire de nouvelles formes graphiques qui correspondent aux sons qu'il entend et les utilisera pour s'exprimer à l'écrit.

¹ MOIRAND Sophie, *Situations d'écrit*, Ed. CLE International, Paris, 1979.

² MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangère*, Coll, Que sais-je ? Paris, 2002, p. 99.

Faut-il donc voire la forme et le contenu d'une production écrite rédigée par un apprenant étranger ¹:

- Il produit des textes courts, parfois avec un vocabulaire restreint.
- Il utilise une syntaxe moins complexe qu'un natif avec moins de conjonctions de subordination.
- Il a besoin plus de temps pour traduire ses pensées en FLE.
- Il se préoccupe trop de l'orthographe et de la grammaire des phrases et néglige le sens de son écrit.
- Il se révèle qu'il a un répertoire de stratégies limité ou inadéquat.

En générale, il y a plus d'erreurs dans la production écrite en français langue étrangère.

Conclusion

Développer la compétence communicative est l'une des responsabilités premières de l'enseignant de langue pour que l'apprentissage de l'écrit se réalise. Mais si l'enseignant réussissait à les faire écrire et se trouvait devant une multitude d'erreurs de tout ordre, comment devrait-il se comporter ? Nous essaierons de répondre à cette question dans la section qui suite.

¹ Woodley M.P., 1985, *Grammaire de texte et apprentissage de l'écrit*, dans *Le Français dans le Monde* 192.

II- La correction de l'erreur dans la classe du F.L.E

Introduction

La didactique actuelle accorde une grande importance, dans les objectifs d'apprentissage et les techniques à mettre en œuvre à la communication écrite. En effet, tout enseignant est appelé à développer, chez l'apprenant, l'habilité à communiquer au moyen de l'écriture. Faire donc de l'apprenant un locuteur capable de s'exprimer en situation de production écrite, de façon correcte et efficace, reste la responsabilité des deux partenaires car la maîtrise de cette compétence exige la conjonction de tous les efforts : ceux de l'enseignant et de l'apprenant.

La correction donc est un élément central dans le processus d'apprentissage de FLE car on ne peut parler de l'erreur sans se confronter au problème de la correction. Dans cette deuxième section, nous prenons en considération ce concept de correction (définition, types,...), l'objectif premier de cette section est nous aide à adopter les démarches de correction claires pour bien gérer l'erreur commise par l'apprenant dans la production écrite.

II-1-Qu'entendons par la notion « correction » ?

Les recherches en didactique des langues étrangères réservent une place privilégiée à la correction d'erreurs dans l'enseignement/apprentissage de FLE, elle constitue un des éléments fondamentaux de la relation enseigner / apprendre.

Elle est conçue comme le fil conducteur de la pratique pédagogique des enseignants, particulièrement pour ce qui est les activités de remédiations des apprenants, ce concept a pour but premier l'amélioration des acquis des apprenants en prenant en compte les erreurs et en les réglant pour renforcer les réussites et augmenter les objectifs. Elle se veut actuellement comme un moyen de guider l'enseignant dans sa démarche, elle permet aussi à l'apprenant de prendre conscience de ses travaux pour progresser.

Pour définir la correction, il faut signaler que ce mot est dérivé du verbe « corriger », il désigne : « *Corriger, ce n'est pas juger : c'est aider à apprendre. Ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites*

précises et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités »¹.

D'après cette définition, nous pouvons dire, qu'il c'est vrai n'existe pas de solutions toutes prêtes face à l'erreur. En bref, l'enseignant devrait adopter une attitude de tolérance et essayer d'évaluer ce que l'apprenant à faire, en proposant des activités pour faciliter l'apprentissage du processus de la production écrite.

II-2-Les types de correction :

Les corrections envisagées par l'enseignant et aussi par l'apprenant en séance de production écrite dans une classe de FLE montrent qu'il existe deux types de corrections ; la première est dite directe et la deuxième se veut stratégique.

II-2-1-La correction directe

Il s'agit tous simplement d'une correction de chaque erreur en production écrite, elle est faite soit par l'enseignant, soit par l'apprenant.

Robb et Coll citent les variantes de ce type de correction comme suit ²:

- 1- La correction complète : le prof corrige toutes les erreurs.
- 2- La correction codée : le prof localise et signale les erreurs à l'apprenant qui à son tour doit les corriger.
- 3- La correction codée en couleurs.
- 4- L'énumération des erreurs : le prof fait une liste des erreurs et l'apprenant doit les corriger.

II-2-2-La correction stratégique

Puisqu'il est difficile de résoudre les problèmes relatifs à la production écrite, le didacticien Bisailon élabore une technique de correction stratégique qui se déroule à deux niveaux ; le professeur aide d'abord l'apprenant à détecter les erreurs et ensuite il lui demande de les corriger.

¹ VESLIN Jean & Odile. In *Corriger des copies, évaluer pour former*, Paris, Hachette Education, 1992.

² www.celea.org.cn/teic/91/10091705.pdf (consulté le 02/03/2017 à 21:01)

Cela veut dire que l'apprenant joue un rôle fondamental dans l'opération de la correction des erreurs, il s'agit d'un contrat explicite pour lui ; et ce au sein de la classe, veillé à la mise en place de stratégies qui permettent la vigilance progressive et la responsabilité des apprenants.

D'après ce didacticien (1991), la stratégie d' « auto-questionnement » aide l'apprenant à créer une stratégie de révision¹:

- 1) Est-ce le bon mot ?
- 2) Est-il bien écrit ?
- 3) L'accord est-il bien respecté?

II-3-Des questions préalables :

II-3-1-Quelles erreurs corriger ?

Corriger une erreur est une question que n'occupe pas encore une réponse claire et précise, c'est pour cela nous adaptons les critères proposés par certains chercheurs pour sélectionner les erreurs d'enter eux acceptent « *une classification générale des erreurs* »² à corriger : «

✓ **Les erreurs qui affectent l'intelligibilité du message :**

Il s'agit des erreurs ayant un impact négatif sur la compréhension de l'énoncé. Elles empêchent, nuisent ou rendent difficile la compréhension ou la transmission du message. De plus, certaines d'entres elles peuvent de temps en temps causer des malentendus.

✓ **Les erreurs qui sont fréquents :**

Ce sont les erreurs commises par un seul apprenant ou bien les erreurs communes d'un groupe d'apprenants. Par exemple, il est très fréquent de voir l'omission de l'article, le manque d'accent, les erreurs de transfert en début d'apprentissage comme l'écriture d'un mot français (ex : téléphone = téléf~~o~~ne, manteau = mant~~o~~, merci = mer~~s~~i...).

¹ Bisailon J, *Enseigner une stratégie de révision de textes : une situation possible au problème de l'écrit des étudiantes faibles*. Dans Adest du Colloque du CIPTE, 1991.

² CHAMPAGNE-MUZAR Cécile et S.BOURDAGES Johane, *Le point sur la phonétique*, Paris, Clé international, 1993, p. 119.

✓ **Les erreurs qui sont jugées irritantes :**

Il est des erreurs qui peuvent provoquer des créations négatives de la part des natifs. Surtout en interaction écrite, elles peuvent énerver la personne à laquelle nous nous adressons et nous amener à refuser de poursuivre l'échange de conversation français avec lui. Par exemple, un locuteur natif peut refuser de répondre ou de poursuivre l'échange avec son destinataire en cas de non-respect des règles générales pour l'écriture, la mise en page d'une lettre de motivation ou amicale, d'un e-mail et d'une invitation »¹.

Enfin, il est admis que le rôle de l'enseignant de FLE face aux erreurs devient très important, c'est lui donc qui doit décider de choisir les erreurs à corriger en production écrite en correspondant les besoins des apprenants ainsi que le niveau de leurs compétences.

II-3-2-Comment procéder à la correction de l'erreur ?

Les recherches sur l'erreur dans l'apprentissage des langues étrangères démontrent que plusieurs démarches correctives, didactiques et pédagogiques sont possibles face aux erreurs de l'apprenant. Tout d'abord, il faut dire aux apprenants, qu'ils commettront des erreurs, il faut dire aux apprenants, qu'ils commettront des erreurs à l'écrit et que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage, mais ce qui est important, c'est d'accepter un avis bienveillant face aux erreurs.

C'est pourquoi ni les enseignants ni les apprenants ne doivent en penser négativement. Au lieu de sanctionner l'erreur ou de l'éviter, il vaut mieux la placer au centre de la démarche pédagogique. Pour ce faire :

- *« Tout d'abord, au début d'une séance consacrée à la production écrite, il est important de faire un diagnostic des habilités de chaque apprenant.*
- *C'est pourquoi il est conseillé d'explicitement le caractère instructif de l'erreur au sein de classe, pour le professeur comme pour l'apprenant.*

¹ *Ibid.*, p.119.

- Il est nécessaire de prendre en considération l'influence du code oral sur le texte écrit pour la langue française dont l'écriture de mots est différente de la prononciation en vue d'éviter toute influence néfaste de l'oral sur le code écrit (la langue écrite) jusqu'à ce que les apprenants démontrent la maîtrise de la transcription du code écrit.

- Une fois que cette mise au point faite, il est conseillé à l'enseignant de s'attaquer aux erreurs sans culpabiliser et intimider des apprenants. Pour cela, en faisant une pratique systématique et personnalisée, il doit consacrer un temps suffisant à une phase de repérage, de formulation et d'explicitation par l'apprenant de ses propres erreurs.

- Donc, quand on est en évaluation formative, il faudrait mieux former les apprenants à s'auto-corriger et à s'auto-évaluer ».¹

II-3-3-Quand corriger ?

Pour répondre à cette question, J.M. Hendrickson (1979) propose différentes possibilités d'évaluation des connaissances pour l'apprenant et l'enseignant. Pour ce faire, l'idéal serait que le temps nécessaire à la correction soit prévu dans le déroulement des séances.²

1- En classe (pendant le cours) :

a)- Pour l'enseignant :

- Apporte une aide ponctuelle.
- Corrige les exercices terminés par certains élèves avant le temps imparti.

b)- Pour l'apprenant :

- Ayant incité à s'auto-corriger et motivé par son professeur.
- Il doit réfléchir à la validité de sa démarche et de ses résultats (incité par le professeur).
- Il doit tout de suite relire le texte corrigé par son professeur et réutiliser les outils d'aide à la correction (grilles d'évaluation, dictionnaire, etc.)

¹ DEMIRTAS Lokman, *op. cit.*, p. 133.

² DEMIRTAS Lokma, *op.cit.*, p. 134.

2- Après la classe (après le cours) :

a)- Pour l'enseignant :

- Il est conseillé à l'enseignant de souligner toutes les erreurs commises par les apprenants.
- Contrôle les devoirs et vise les cahiers après avoir signalé (souligné) les erreurs.
- Il contrôle la correction réalisée par les élèves.

b)- Pour l'apprenant :

- Il doit effectuer minutieusement les corrections demandées par son professeur.
- Prend appui sur le code utilisé dans la classe pour analyser la nature de ses erreurs.
- Demande l'aide et faire plus d'efforts pour examiner la nature et la cause de ses erreurs.

II-3-4- Pour qui ?

Il ne fait aucun doute que la correction d'erreurs a des effets positifs pour ces trois pôles essentiels qui sont : l'enseignant, l'apprenant et le processus d'apprentissage : ¹

a) Pour l'enseignant : l'analyse d'erreurs lui permet de :

- Vérifier les résultats attendus et l'acquisition des compétences.
- Analyser les erreurs et d'y remédier.
- Réguler et d'adapter son programme d'enseignement.

b) Pour l'apprenant :

- Pour progresser vers les compétences visées en réinvestissant les connaissances.

c) Pour l'enseignement :

- Planifier l'enseignement et l'apprentissage.
- Assurer la régulation du programme d'enseignements.
- Elaborer le matériel d'un cours.
- Evaluer l'enseignement et l'apprentissage.

¹ DEMIRTAS Lokman, *op. cit.*, p. 135.

II-3-5-Pourquoi ?

Quand une situation d'enseignement / apprentissage de FLE devient difficile, il est reconnu que : « *l'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage et source d'enseignement pour tous* »¹ :

a) **Pour l'enseignant** :

Il convient de dire que l'exploitation de l'erreur doit être considérée par l'enseignant plutôt comme un instrument à la fois pour la régulation pédagogique et l'amélioration de son programme d'enseignement à l'égard de ses apprenants car elle permet :

- De découvrir les démarches d'apprentissage des élèves.
- D'identifier leurs besoins, de les évaluer avec pertinence.
- De différencier les approches pédagogiques.

b) **Pour l'apprenant** :

L'apprentissage n'est pas un processus linéaire. Il passe par erreurs, échecs... Il y a donc pour les élèves un droit à l'erreur qui doit être reconnu et pris en compte.

-Le travail sur l'erreur permet d'instaurer un climat de confiance dans lequel l'erreur devient une aide pour la construction du savoir.

-Le retour réflexif sur l'erreur est un outil pour accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée.

-L'apprenant peut aussi découvrir son propre fonctionnement intellectuel et gagne en autonome.

Conclusion

Au terme de cette section, il est légitime d'affirmer qu'il faut corriger les erreurs en vue de développer la compétence scripturale et linguistique de l'apprenant. Pour cela, l'enseignant joue un rôle très important pour faire disparaître les erreurs, il faudrait donc envisager une évaluation formative qui amène l'apprenant à corriger certaines erreurs par lui-même et donc de progresser.

¹ <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html> (consulté le : 24/03/2017 à 18 :10).

Deuxième chapitre

« **L'expérimentation et
l'interprétation des
*résultats*** »

Introduction

Après avoir défini l'erreur et vu son statut, il est avéré que cette dernière est à considérer comme un passage obligé dans le processus d'apprentissage, et qu'elle nécessite une correction modérée et susceptible. Nous allons passer par la suite au terrain qui est la classe pour obtenir le maximum d'informations concernant notre travail de recherche.

Dans cette partie pratique, nous avons abordé le contexte d'enseignement / apprentissage à savoir la description de l'enseignant, les apprenants, la classe et l'établissement dans laquelle nous avons travaillé. Avec toutes ces données, nous essayerons d'analyser et corriger les erreurs fréquentes par le biais d'une expérimentation menée sur terrain, cette dernière a été réalisée à travers l'analyse des copies de productions écrites de la 3^{ème} année moyenne.

Nous avons choisi de faire notre expérimentation avec des apprenants de la troisième année moyenne au CEM Abou Bakr Mostafa Berrahmoun à Biskra.

1-Programme de la troisième année moyenne¹ :

Le programme est basé sur la construction du manuel scolaire dont il y a trois projets, chaque projet contient deux ou trois séquences :

Projet 1 : Rédiger des faits divers pour le journal de l'école.

- **Séquence 1** : « je rédige un fait divers relatant un accident, une catastrophe ».
- **Séquence 2** : « je rédige un fait divers relatant un méfait, un délit ».
- **Séquence 3** : « je rédige un fait divers relatant un fait insolite ».

Projet 2 : Réaliser un recueil de récits de vie de personnages connus.

- **Séquence 1** : « je rédige la bibliographie d'un personnage connu ».
- **Séquence 2** : « je rédige un récit à caractère autobiographique à partir d'une biographie / je raconte un souvenir d'enfance ».
- **Séquence 3** : « j'insère le portrait de mon personnage / un autoportrait, dans un récit de vie ».

¹ Voir le manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne.

Projet 3 : Réaliser un recueil de récits historiques portant sur la Guerre de Libération nationale.

- **Séquence 1 :** « je résume un récit historique portant sur un moment de l’Histoire nationale ».
- **Séquence 2 :** « je rédige l’histoire d’un patrimoine à l’occasion du Mois du patrimoine ».

2-Les profils de l’enseignement de l’écrit :

Ces profils inspirés du guide de l’enseignant de la 3^{ème} année moyenne.

Profil d’entrée de la 3^{ème} AM :

En entrant en 3^{ème} AM, l’élève est capable de :

A l’écrit / compréhension :

- Questionner un récit pour construire le sens.
- Distinguer les différents récits et leur visée.
- Lire à haute voix un texte narratif devant un public.

A l’écrit / production :

- Résumer un texte narratif.
- Construire un récit de fiction cohérent et structuré.
- Recherche seul l’information utile pour résoudre le problème auquel il est confronté (utilisation des usuels : dictionnaires, grammaires et autres mais également Internet et les bibliothèques).
- S’intégrer à un travail d’équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose.
- Manifester sa créativité par des moyens linguistiques.

Profil de sortie de la 3^{ème} AM :

En sortant à la 3^{ème} année moyenne, l’élève sera capable de :

A l’écrit / compréhension :

- Analyser un récit pour en construire le sens.
- Différencier les genres de récits rapportant des faits réels.
- Lire à haute voix un texte narratif devant un public.

A l'écrit / production :

- Prendre des notes et les organiser.
- Reformuler pour lever les obstacles à la communication.
- Résumer un récit rapportant des faits réels.
- Se positionner en tant que scripteur.
- Structurer un récit de faits réels.

3-Objectifs de l'expérimentation :

Nous tentons à travers cette expérimentation d'analyser des copies d'apprenants de la 3^{ème} année moyenne, nous essaierons notamment de vérifier sur terrain l'hypothèse formulée auparavant. L'objectif principal de cette expérimentation est de donner la chance aux apprenants de pouvoir utiliser l'erreur comme outil d'apprentissage d'une part, et de progresser en production écrite d'une autre part.

4-Présentation de la classe expérimentale et analyse de corpus :

Nous essaierons ici de mettre l'accent sur le cadre général de l'expérimentation : l'établissement, la classe, l'enseignant, les apprenants et le corpus.

4-1-Présentation de classe :

La classe sélectionnée pour la réalisation de notre travail est la 3^{ème} année moyenne qui se compose en réalité de 31 apprenants, cette classe se trouve au CEM d'Abou Bakr Mostafa Berrahmoun qui regroupe aussi trois autres classes d'étude. En ce qui concerne le plan esthétique, la classe est vaste, elle est dotée des moyens pédagogiques ce qui aide les apprenants à être à l'aise, la matière du français bénéficie de cinq séances par semaine, chaque séance dure une heure et parmi celle-ci une séance de compréhension / production écrite.

4-1-1-Les apprenants :

Les apprenants sont de la même classe (3^{me} AM), âgés de 13 ans (14 à 15 ans pour les redoublants), leur niveau en classe est acceptable dont la moyenne générale est 10,98.

4-1-2-L'enseignant :

L'enseignant qui a accepté de nous ouvrir la porte de sa classe est nouvellement diplômé, il est un âge de 33 ans, son expérience dans le domaine ne dépasse pas cinq ans, sa licence de français, obtenu de l'université de Biskra.

4-2-L'établissement de l'expérimentation :

Notre expérimentation a été menée dans le CEM Abou Bakr Mostafa Berrahmoun, il est emplanté dans la rue de 1000 logement, ce collège a ouvert ses portes en 1985. Il est composé de deux étages et dispose de 17 salles, il mené également de deux ateliers de physique et deux laboratoires de sciences naturelles.

Du point de vue pédagogique, cet établissement assure actuellement la scolarisation de 490 apprenants, en ce qui concerne le nombre des enseignants, il y a 31, pour ce qui est des enseignants de français langue étrangère, il y a cinq enseignants titulaires, deux hommes et trois femmes, trois d'entre eux sont licenciés en langue française, les deux autres sont du diplôme d'ingénieur.

4-3-Le corpus :

Comme nous avons dit auparavant, le corpus sélectionné pour pouvoir réaliser notre étude est celui des élèves de la 3^{ème} année moyenne. Nous avons choisi de travailler avec les apprenants de cette année parce qu'à la lumière de notre expérience personnelle en tant qu'élèves, nous avons trouvé que la grande difficulté que nous éprouvons réside à l'heure de s'exprimer lors d'une séance de production écrite en langue française.

5-Les copies de la production écrite : analyse et commentaire

Afin de recueillir des informations nécessaires sur notre sujet de recherche, nous avons assisté pendant une séance de production écrite avec la classe de la 3^{ème} AM4. Cette séance a été faite pendant le troisième trimestre de cette année scolaire (2016 /2017) et plus précisément au mois d'Avril (le Dimanche 09/04 de 15:00 h à 16:00 h). Avec cette classe, l'enseignant demande aux apprenants d'ouvrir le manuel scolaire à la page 115 et de produire un texte narratif à partir de la consigne suivante:

Consigne :

« La rentrée à l'école est souvenir d'enfance qui est resté gravée dans ta mémoire. Raconte le souvenir dans un texte (de 8 à 10 lignes) pour le partager avec tes camarades ».

Critères de réussite :

- ❖ *Annonce l'évènement et raconte comment tu l'as vécu (sentiments).*
- ❖ *Ecris ton texte à la 1^{ère} personne de singulier (je : autobiographie).*
- ❖ *Emploie le présent d'énonciation pour indiquer le moment d'écriture et les temps du passé pour raconter l'évènement.*
- ❖ *Utilise les déterminants possessifs et démonstratifs.*

Pour notre expérimentation, nous avons fait une analyse de leurs productions écrites, nous avons opté pour le corpus qui s'engendre dans les 15 copies et nous avons déterminé le nombre d'erreurs réalisées par ces apprenants.

Pour bien mener notre étude, nous nous sommes proposé de mettre les résultats obtenus dans un tableau, portant sur les erreurs de contenu (le niveau pragmatique) et les erreurs de forme (le niveau linguistique). L'objectif de cette analyse est de faire une évaluation formative pour vérifier si l'élève respecte vraiment la consigne, s'il prend en considération les caractéristiques d'un texte narratif, etc. En d'autre terme, nous voulons à travers cette évaluation, vérifier l'aspect formel et analytique d'un texte.

5-1-Le pré-test :

Nous avons commencé notre recherche par un pré-test (une production écrite qui comporte la même consigne précédente).

5-1-1-L'analyse des copies :

Nous avons pris les copies des apprenants et nous avons vérifié le plan pragmatique (le respect de la consigne, la cohésion et la cohérence textuelles). Sur le plan linguistique nous avons analysé les erreurs suivantes :

- **Les erreurs lexicales et grammaticales :** telle que les déterminants (article : féminin, masculin), les adjectifs, l'accord en genre et en nombre...

- **Les erreurs morphologiques** : telles que les différentes formes verbales, les temps...
- **Les erreurs syntaxiques** : telles que la ponctuation et l'orthographe.

Le tableau ci-dessous regroupe les erreurs recueillies à partir de la phase d'expérimentation dans la classe de 3^{ème} année moyenne d'enseignement / apprentissage de français langue étrangère.

N° de copie	Plan pragmatique (les erreurs de contenu)	Plan linguistique (les erreurs de forme)		
		Groupe nominal	Groupe verbal	Structure de la phrase
		Les erreurs lexicales et grammaticales	Les erreurs morphologiques	Les erreurs syntaxiques
01	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la consigne. - Respect de la nature de type de texte demandé. - Respect de la structure de texte narratif. - Texte cohérent sur le plan pragmatique et ne comprend aucune contradiction. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire courant mais insuffisant pour la narration. - La répétition du pronom « il » dans : « il y a, il était ». - Erreur sur l'emploi de l'adjectif « belles » à la place de « beaux ». 	<ul style="list-style-type: none"> - L'emploi du temps adéquat (passé composé + imparfait). 	<ul style="list-style-type: none"> - Non respect de la ponctuation (l'emploi d'un point au lieu d'une virgule : « des élèves, ma maîtresse »). - Erreur au niveau de la construction des phrases : « Je fais la connaissance des amies », « ma maîtresse elle était très belle ». - Erreur d'orthographe dans : « méchants, tré, ma maîtresse ».
02	<ul style="list-style-type: none"> - L'apprenant a respecté la consigne demandée. - Il a respecté la nature de type 	<ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire insuffisant pour la narration. - Erreur sur l'emploi de l'adjectif « belle » 	<ul style="list-style-type: none"> - L'emploi exclusive du passé composé. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'absence de signes de ponctuation (L'utilisation exclusive du point). - Emploi d'une minuscule au début de

	<p>narratif.</p> <p>-L'analyse de texte nous permet de constater qu'il n'y pas de cohésion textuelle.</p>	<p>à la place de « bel ».</p> <p>- Erreur dans l'accord (féminin / masculin) : « une souvenir », « la jour ».</p>		<p>texte : « je me souviens ».</p> <p>- Non respect des règles de majuscule pour le prénom « feriel ».</p> <p>- Emploi erroné des majuscules au milieu de phrase : « c'est un très Beau souvenir ».</p> <p>-Erreur d'orthographe : « premer, l'écol, tres, rcontré, lesautres ».</p> <p>- Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « a l'école ».</p> <p>-Erreur au niveau de la construction des phrases : « comme si cela datait d'hier de ma maitresse elle était très gentille avec mais ».</p>
03	<p>- Respect de la consigne.</p> <p>-Respect de la nature de type de texte demandé.</p> <p>-L'absence de cohésion textuelle.</p>	<p>-Le vocabulaire utilisé est insuffisant pour les besoins de la narration.</p> <p>- Erreur dans l'accord des adjectifs</p> <p>+ Erreur dans l'accord (singulier / pluriel) : (des nouveau amie, des nouveau maîtresse).</p> <p>- Erreur dans l'accord (féminin / masculin) : « la meilleure souvenir ».</p> <p>- Erreur sur l'emploi de l'adjectif « bel » à</p>	<p>-Le temps employé dans ce texte est le présent de narration.</p>	<p>- Non respect de la ponctuation (l'emploi d'un point au lieu d'une virgule : « avec moi. je »).</p> <p>- Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « a l'école ».</p> <p>-Confusion entre le verbe « être » et la conjonction de coordination « et » dans : « est des amies ».</p> <p>- Emploi erroné de la minuscule au début</p>

		la place de « beau ».		<p>texte : « je me souviens ».</p> <p>-Erreur d'orthographe : « l'écol, maîtrese, recontré, nouvou, milleur »</p> <p>- Emploi erroné des majuscules au milieu des phrases :(Beau, Nouveau).</p> <p>-Erreur au niveau de la construction des phrases : « ma maîtresse elle était gentille ».</p>
04	<p>- Respect de la consigne.</p> <p>-Respect de la nature de type de texte demandé.</p> <p>-Nous constatons qu'il n'y a pas de cohésion textuelle.</p>	<p>-L'apprenant possède un vocabulaire riche pour faire la narration.</p>	<p>- Emploi rare de passé composé.</p>	<p>-L'apprenant a rédigé son texte en essayant de respecter les signes de ponctuation.</p> <p>- Emploi erroné de la minuscule dans le titre : « mon premier jour à l'école » et au début des phrases : « je me rappelle », « je me souviens ».</p> <p>-Erreur d'orthographe : « premier, m'acomagnait, n'arretais ».</p> <p>- Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « a l'amusement ».</p>

<p>05</p>	<p>-L'apprenant a fait la narration de son premier jour à l'école. - Il n'y pas de cohésion textuelle.</p>	<p>-Le texte est caractérisé par l'emploi d'un vocabulaire riche.</p>	<p>- Erreur dans la conjugaison des verbes : « de resté seule », « nous a expliquer », « sont dérouler ».</p>	<p>- Respect des signes de ponctuation. -Erreur d'orthographe : (ma mere, sember, asise).</p>
<p>06</p>	<p>- Respect de la consigne. - Texte incohérent - Aucune contradiction sur le plan pragmatique.</p>	<p>- Le vocabulaire employé par l'apprenant est insuffisant pour la narration. - Erreur dans l'accord des adjectifs possessifs : « mon premier maîtresse ».</p>	<p>- Erreur dans la conjugaison des verbes : « j'ai aller », « nous entrée ».</p>	<p>-L'apprenant a rédigé sa production écrite en respectant les signes de ponctuation. - Emploi erroné de la minuscule dans le titre : « la rentrée à l'école » et au début de texte : « je me souviens ». - Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « a l'école ». - Erreur d'orthographe : (mon pere, come les autres, c'était, cetait, recontre, mon premie). -Erreur au niveau de la construction des phrases : « et c'était ma maîtresse, et je rencontré mon ami ».</p>
<p>07</p>	<p>-Respect la consigne. -Respect de la nature du type de texte demandé. - texte incohérent.</p>	<p>- Vocabulaire courant mais insuffisant pour la narration.</p>	<p>- Erreur dans la conjugaison des verbes : « nous rappellon », « à préparé », « je suis aller », « pour renva ».</p>	<p>- Respect des signes de ponctuation. -Erreur d'orthographe : « àtait, dhier, souvonir, afair, mon pére, l'écol, becoup ».</p>

	<p>- Le texte ne comporte aucune contradiction sur le plan pragmatique.</p>			<p>- Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « qui a marqué », « quand à préparé ».</p> <p>- Erreur au niveau de la construction des phrases : « cela de datait d'hier de mon entrée ».</p>
08	<p>-L'apprenant n'a pas respecté la consigne car il raconte les évènements d'un premier rendez-vous avec son amie à l'école, il utilise comme titre de son texte : « Mon amie ».</p> <p>-L'apprenant ne s'implique pas dans le texte, nous constatons qu'il n'y a pas de cohésion textuelle.</p>	<p>-Vocabulaire insuffisant pour la narration.</p> <p>- La répétition de « mon amie ».</p> <p>- Erreur sur l'emploi de l'adjectif : « belle » à la place de : « bel ».</p>	<p>-Emploi rare de présent de narration.</p>	<p>- L'absence de signes de ponctuation (L'utilisation exclusive du point).</p> <p>- Emploi erroné de la minuscule au début de texte : « je me rappelle ».</p> <p>-Erreur sur d'orthographe des mots + Erreur au niveau de la construction des phrases dans : « très jontie avec moi et balle fille dans la classe j'ai raconté s'était très beau souvenirs qu j'ai raconté ».</p>
09	<p>-Respect de la consigne.</p> <p>- Une contradiction au niveau pragmatique ce qui écrit une certain incohérence au niveau de</p>	<p>-Le texte n'est pas bien écrit nous n'avons pu lire que quelques mots que nous jugeons courantes mais insuffisant pour les besoins de la narration.</p>	<p>-L'emploi du temps adéquat (le passé composé).</p>	<p>- L'absence totale de signes de ponctuation</p> <p>- Emploi erroné de la minuscule au début de texte : « je me souviens ».</p> <p>-Erreur d'orthographe : « l'écol, class, tres, emaginé, meuchant, pas come, aublier,</p>

	<p>texte.</p>	<p>-Erreur dans l'accord (féminin / masculin) : le fois.</p>		<p>maitres ».</p> <p>- Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « a l'école ».</p> <p>-Confusion entre le verbe « être » et la conjonction de coordination « et » dans : « il et très beau ».</p>
<p>10</p>	<p>-L'apprenant a bien respecté la consigne.</p> <p>-Respect de la nature du type de texte demandé.</p> <p>-Texte incohérent</p>	<p>-L'apprenant possède un vocabulaire suffisant et riche pour raconter les évènements d'un premier jour à l'école.</p> <p>- Erreur sur l'emploi de l'adjectif : « belle » à la place de : « bel ».</p> <p>- Erreur dans l'accord des adjectifs possessifs : « ma ami », « ma enfance ».</p>	<p>-Erreur dans la conjugaison des verbes dans : « je me rappelé », « elle étaient ».</p>	<p>- L'absence de signes de ponctuation (L'utilisation exclusive du point).</p> <p>- Emploi erroné de la minuscule au début de la phrase : « je me rappelle ».</p> <p>- Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « qui a marquer ».</p> <p>-Erreur d'orthographe : « joure, recontré ».</p>
<p>11</p>	<p>-L'apprenant a bien respecté la consigne.</p> <p>- texte incohérent.</p>	<p>-L'apprenant possède un vocabulaire riche pour les besoins de la narration.</p> <p>- Erreur dans l'accord des adjectifs possessifs : « mon classe ».</p>	<p>-L'emploi du temps adéquat (présent de narration, passé composé, imparfait).</p>	<p>-La ponctuation n'a pas été bien utilisée (l'emploi d'un point au lieu d'une virgule : « souvenir jusqu'à la mort. C'est un très ».</p> <p>-Erreur d'orthographe : « mon père, mimore ».</p>

<p>12</p>	<p>-Respect de la consigne. -Respect de la nature du type de texte demandé. - L'absence de cohérence textuelle. - Aucune contradiction au niveau pragmatique.</p>	<p>- Vocabulaire courant mais insuffisant pour la narration. -Erreur dans l'accord des déterminants : « à la » à la place de « au » dans : « à le même temps ».</p>	<p>-Erreur dans la conjugaison des verbes dans : « j'ai reveni ».</p>	<p>-L'apprenant a rédigé son texte en respectant les signes de ponctuation. -Erreur d'orthographe : « beacoup, profésseure, première, mon père, ma mère,, arivait ». - Emploi erroné des majuscules au milieu de phrase : « et J'ai raconté ».</p>
<p>13</p>	<p>-Respect de la consigne. -Respect de la nature du type de texte demandé. -L'absence de cohésion textuelle. - Aucune contradiction sur le plan pragmatique.</p>	<p>- Le texte est mal écrit nous n'avons pu lire que quelques mots que nous jugeons insuffisantes pour les besoins de la narration. - Erreur dans l'accord (féminin / masculin) dans : « la livre ».</p>	<p>-Le temps utilisé dans ce texte est le passé composé.</p>	<p>- L'absence totale de signes de ponctuation. - Emploi erroné de la minuscule au début de texte : « je me souviens ». - Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « a l'école ». -Erreur d'orthographe : « l'écou, j'avi, la metresse, meuchant ».</p>
<p>14</p>	<p>-Respect de la consigne. -Respect de la nature du type de texte demandé. - Il n'y pas de cohésion textuelle.</p>	<p>- Vocabulaire insuffisant pour la narration. - Erreur dans l'accord des adjectifs possessifs : « ma amie ».</p>	<p>- L'apprenant a rarement utilisé des verbes, le temps utilisé est le présent de narration. - Erreur dans l'emploi de la terminaison « ons » à la place de « e » dans : « je me rappelons ».</p>	<p>- L'absence de signes de ponctuation (L'utilisation exclusive du point). - Confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à » dans : « qui a marquer ». -Erreur d'orthographe : « recontré, premer, entrér ».</p>

15	-L'apprenant possède théoriquement la structure du texte narratif. Cependant, il n'est pas impliqué dans son écrit.	- Vocabulaire courant mais insuffisant pour la narration.	- L'apprenant a rarement utilisé des verbes, le temps utilisé est le passé composé.	- Il a raconté les évènements en essayant de respecter les signes de ponctuation. - Emploi erroné de la minuscule dans le titre: « le premier jour à l'école ». -Erreur d'orthographe : « premie, maîtrese ».
----	---	---	---	---

5-1-2-L'évaluation des productions écrites

Lors de l'évaluation des productions écrites des élèves de 3^{ème} année moyenne, nous avons constaté qu'ils rencontrent des difficultés au moment de la rédaction :

Ñ Sur le plan pragmatique :

La majorité des apprenants ont respecté la nature du type demandé, c'est-à-dire ils ont respecté la consigne en rédigeant un texte narratif qui raconte un souvenir d'enfance « *La rentrée à l'école* » ; les élèves possèdent théoriquement la structure du texte narratif parce qu'ils ont raconté les événements d'un premier jour à l'école, mais la majorité d'entre eux n'ont pas développé leurs idées.

Ces productions écrites n'ont pas été organisées sous forme de texte (introduction, développement, conclusion) ; nous avons trouvés que les élèves avancent leurs idées et emploient des phrases sans les organiser les unes aux autres, cela-veut-dire qu'il y a des copies d'élèves caractérisés par le manque de la cohérence et la cohésion textuelles.

Ñ Sur le plan linguistique :

1) La grammaire

Au moment de l'analyse des copies, nous avons observé que les apprenants commettent beaucoup d'erreurs surtout en ce qui concerne le niveau grammatical. De ce fait, nous pouvons dire que ce type d'erreur n'obéit pas aux règles du bon usage

de la langue française et ne correspond pas à ce que nous avons appelé la connaissance et la meilleure maîtrise de son fonctionnement.

Ces nombreuses erreurs commises sont d'ordre grammatical, elles sont des indices révélateurs des difficultés diverses rencontrées par les apprenants lors de la rédaction et elles sont résumées dans le choix des déterminants, les adjectifs, l'accord en genre et autre.

2) Le lexique

En ce qui concerne le lexique, les textes que nous avons analysés nous permettent de dire qu'ils se caractérisent par l'emploi d'un vocabulaire courant mais insuffisant pour les besoins de la narration car les élèves n'ont pas utilisé des substituts lexicaux et grammaticaux pour enrichir leurs productions écrites et pour éviter à chaque fois la répétition du pronom « il » et « elle ».

3) La morphologie

Le troisième type d'erreur c'est bien la conjugaison, la base d'apprentissage de n'importe quelle langue et la partie la plus importante dans chaque discours. Pour la conjugaison, nombreuses copies montrent une certaine ambiguïté car les élèves ne savent pas utiliser les temps exacts.

4) La syntaxe

Nous avons commenté après au traitement des textes écrits par des apprenants de la 3^{ème} année moyenne dans un CEM de la willaya de Biskra que la plupart d'entre eux ne respectent pas la ponctuation (ou plutôt il y a une absence totale des signes de ponctuation) accepté l'utilisation du point, nous avons remarqué aussi que les erreurs orthographiques sont beaucoup fréquentes, elles sont fondamentalement dues à la méconnaissance des mots de la langue cible. De ce fait, nous pouvons définir l'erreur d'orthographe comme tout emploi incorrect d'un mot, ayant comme cause d'une présence d'un bagage linguistique limité et mal maîtrisé, il résulte d'une maladresse chez l'apprenant algérien qui apprend le français comme une langue étrangère.

Ces erreurs indiquent et signifient l'existence d'une inter-langue chez l'apprenant lorsqu'il s'appuie sur ce qu'il connaît en langue pour résoudre le problème d'écriture ; le respect de l'orthographe des mots est une des bonnes habitudes que le

maître doit inculquer aux élèves pour ne pas négliger ce type d'erreur car l'orthographe a pour objectif essentiel l'initiation à l'aspect écrit de la langue française, en parallèle avec les activités d'écriture et de production d'écrites.

5-2-Correction des erreurs fréquentes

Avant de passer à la deuxième consigne, il nous semble indispensable de faire retour sur les textes pour que les apprenants apportent des simples corrections aux erreurs signalées dans leurs productions écrites. Il s'agit d'une pratique qui peut contribuer à l'amélioration de la compétence d'écriture chez les apprenants. Elle est considérée comme objectif d'apprentissage dans la mesure où l'apprenant apprend à réécrire sans répéter les mêmes erreurs.

L'erreur	Son type	Sa correction
- l a rentrée à l'école - l e premier jour à l'école - j e me rappelle - j e me souviens	Erreur syntaxique (Majuscule)	- L a rentrée à l'école - L e premier jour à l'école - J e me rappelle - J e me souviens
- très B eau souvenir - des N ouveaux amis	Erreur syntaxique (Minuscule)	- très b eau souvenir - des n ouveaux amis
- le premier jour a l'école	Erreur syntaxique (confusion entre le verbe « avoir » et la préposition « à »)	- le premier jour à l'école
- ma maîtresse était très belle est gentille	Erreur syntaxique (confusion entre le verbe « être » et la conjonction de coordination « est »)	- ma maîtresse était très belle et gentille
ma maîtresse elle était très belle avec moi	Erreur syntaxique (sur la construction de la phrase)	ma maîtresse était très belle avec moi

premi, joure, écol, class, souvenir, recontré, emaginé, j’avi, maîtrese, metresse, becoup, rapelle, beacoup, nouvo, mimoire	Erreur orthographique	premier, jour, école, classe, souvenir, rencontré, imaginé, j’avis, maîtresse, rappelle, beaucoup, nouveau, mémoire
- très belle souvenir - une souvenir d’enfance - une meilleure souvenir	Erreur grammaticale sur l’emploi de l’adjectif « belle » à la place de « beau » / Le mot souvenir est masculin	- très beau souvenir - un souvenir d’enfance - un meilleur souvenir
« ma enfance », « ma amie », « mon classe », « mon maîtresse »	Erreur grammaticale (l’accord des adjectifs possessifs)	« mon enfance », « mon amie », « ma classe », « ma maîtresse »
« je me rappel ons », « elle éta ient », « de rest é seule », « a marqu er », « pour reven u ».	Erreur morphologique (de conjugaison)	« je me rappell e », « elle éta it », « de rester e seule », « a marqu e », « pour reven ir »

5-3-Le post-test

Pour le post test, nous avons proposé une autre consigne qui cible les mêmes quinze apprenants de la classe de 3^{ème} AM4, et pour rester dans le même contexte, cette consigne comporte les mêmes critères de réussite.

Consigne :

« *Un souvenir est resté graver dans ta mémoire, celui de tes premières vacances. Raconté ce souvenir pour le partager avec tes camarades dans un texte de 8 à 10 lignes* ».

Analyse de productions écrites (le nombre de copies 15)

N° de copie	Plan pragmatique (les erreurs de contenu)	Plan linguistique (les erreurs de forme)		
		Groupe nominal	Groupe verbal	Structure de la phrase
		Les erreurs lexicales et grammaticales	Les erreurs morphologiques	Les erreurs syntaxiques
01	-Respect de la nature de type de texte demandé. - Texte cohérent sur le plan pragmatique et ne comporte aucune contradiction.	- Vocabulaire suffisant pour la narration à visé descriptif.	- Erreur dans la conjugaison des verbes dans : « j'ai visiter ».	- Non respect de la ponctuation. -Erreur d'orthographe : « connaissance ». - Confusion entre la préposition « en » et le pronom indéfini « on » dans : « on vacance », « on Tunisie ».
02	- Respect de la consigne. - Respect de la nature du type de texte narratif. -Texte cohérent sur le plan pragmatique.	-L'apprenant possède un vocabulaire riche pour faire la narration.	-L'emploi de temps adéquat (le passé composé).	- La présence des signes de ponctuation. - Emploi erroné de la minuscule au milieu la phrase : « Je me souviens L'été dernier ». -Erreur d'orthographe : « résdier ».
03	-Respect de la consigne demandée. - Absence de cohésion textuelle.	- Vocabulaire suffisant pour la narration. - Erreur sur l'accord de l'adjectif : « grond ».	-L'emploi de temps adéquat (le passé composé).	- Respect des signes de ponctuation (le point, la virgule). -Erreur d'orthographe : « opcervait ».
04	- Respect de la consigne. -Respect de la	- Le vocabulaire employé par l'apprenant est	- L'emploi du temps adéquat (passé composé, présent de narration).	-L'utilisation des signes de ponctuation. - Emploi erroné de la

	nature du type de texte demandé. - Absence de cohésion textuelle.	insuffisant pour la narration.		minuscule dans le titre. - Non respect des règles de majuscule pour le nom propre : « biskra ». - Erreur d'orthographe : « resterant, faime ».
05	-Respect la consigne. -Respect de la nature du type de texte demandé. - Texte cohérent sur le plan pragmatique.	-Le vocabulaire est riche pour la narration à visé descriptif.	-L'emploi de l'imparfait.	- Respect des signes de ponctuation. -Erreur d'orthographe : « désesperée ». -Erreur au niveau de la construction des phrases : « ma famille et moi vacance ».
06	-Respect de la nature du type de texte demandé. - Le texte ne comporte aucune contradiction sur le plan pragmatique.	-Vocabulaire insuffisant pour la narration. - Erreur dans l'accord (féminin / masculin) : dan « la zoo ». - Erreur dans l'accord (singulier / pluriel) : « animal ».	-L'emploi de temps adéquat (le passé composé).	-L'apprenant a rédigé son texte en respectant les signes de ponctuation. -Erreur d'orthographe des mots : « park ».
07	-Respect de la consigne. -L'apprenant a respecté la structure du texte narratif. - Aucune contradiction au niveau pragmatique.	-Le texte n'est pas bien écrit nous n'avons pu lire que quelques mots que nous jugeons suffisantes pour la narration. - Erreur sur l'accord de l'adjectif : « gentille », « grand ».	-Erreur dans l'emploi des verbes : « va allait ».	- L'absence totale de signes de ponctuation - Emploi erroné de la minuscule au début de texte : « je me souviens ». -Erreur d'orthographe : « airoporte, vacence ». - Non respect des règles de majuscule pour le nom propre: « france ».

<p>08</p>	<p>-L'apprenant a bien respecté la consigne. -Il a raconté un souvenir pendant les vacances. - Aucune contradiction au niveau pragmatique.</p>	<p>- Vocabulaire suffisant pour la narration. - Erreur dans l'accord des adjectifs possessifs : « ma enfance ». - Erreur sur l'accord de l'adjectif « beau ».</p>	<p>- Erreur dans la conjugaison des verbes : « elle étaient ».</p>	<p>- L'apprenant écrit son texte en essayant de respecter les signes de ponctuation. - Emploi erroné de la majuscule au milieu de phrases : « Mon père » -Erreur d'orthographe : « vaconce, parceque ».</p>
<p>09</p>	<p>-L'apprenant a bien respecté la consigne. - Texte cohérent sur le plan pragmatique.</p>	<p>-L'apprenant possède un vocabulaire riche pour les besoins de la narration. - Erreur dans l'accord des adjectifs : « belle ».</p>	<p>-L'emploi du temps adéquat (présent de narration, passé composé, imparfait).</p>	<p>-La ponctuation été bien utilisée (virgule, point).</p>
<p>10</p>	<p>-Texte narratif conforme à la consigne. - Texte cohérent sur le plan pragmatique.</p>	<p>- Vocabulaire suffisant pour la narration. - Erreur dans l'accord (féminin / masculin) : « le mer ».</p>	<p>-L'emploi du temps adéquat (présent d'énonciation, passé composé, imparfait).</p>	<p>-Respect des signes de ponctuation. -Erreur d'orthographe : « rappele ». - Emploi erroné de la minuscule au début de phrase : « ce jour ».</p>
<p>11</p>	<p>- L'apprenant a respecté la nature du type de texte demandé. - Texte cohérent.</p>	<p>-L'apprenant possède un vocabulaire riche pour écrire son texte.</p>	<p>-L'emploi de temps adéquat (le passé composé).</p>	<p>- L'apprenant a rédigé son texte en respectant les signes de ponctuation (le point, la virgule).</p>

<p>12</p>	<p>-Respect de la nature du type de texte demandé. - Aucune contradiction au niveau pragmatique.</p>	<p>- Vocabulaire courant mais insuffisant pour la narration. - Erreur dans l'accord (féminin / masculin) : « Le mer ».</p>	<p>-L'emploi de temps adéquat (le passé composé, l'imparfait et le présent d'énonciation).</p>	<p>- Respect des signes de ponctuation. - Emploi erroné de la majuscule au milieu de la phrase : « des amis Polis ». -Erreur d'orthographe : « creasais ».</p>
<p>13</p>	<p>-Respect de la consigne. -L'analyse de texte nous permet de constater qu'il est cohérent sur le plan pragmatique.</p>	<p>-L'apprenant ne possède pas un vocabulaire riche pour faire la narration.</p>	<p>- L'apprenant utilise le passé composé.</p>	<p>- La ponctuation a été respectée. - Erreur d'orthographe : « cetait, etait ».</p>
<p>14</p>	<p>-L'apprenant a produit un texte qui correspond à la consigne. -Aucune contradiction sur le plan pragmatique.</p>	<p>-Vocabulaire suffisant pour la narration. -Erreur sur l'accord de l'adjectif : « bel ».</p>	<p>-L'emploi de passé composé. -Erreur dans la conjugaison des verbes : « il étaient ».</p>	<p>-La ponctuation n'a pas été respectée. - Emploi erroné des lettres majuscules au milieu des phrases : « mon Frère ». -Erreur d'orthographe : « paysage ».</p>
<p>15</p>	<p>-L'apprenant a respecté la consigne. -L'apprenant possède la structure du texte narratif. -Texte cohérent sur le plan pragmatique.</p>	<p>-L'apprenant ne possède pas un vocabulaire riche pour faire la narration. -Erreur sur l'accord des adjectifs qualificatifs.</p>	<p>-Emploi assez suffisant du passé composé.</p>	<p>-L'apprenant a raconté le souvenir en respectant les signes de ponctuation. - Non respect des règles de majuscule pour le nom propre « anes ». -Erreur d'orthographe : « playe ».</p>

Commentaire :

Nous voulons savoir à travers l'évaluation de cette 2^{ème} consigne la grande différence qui existe entre le pré-test et le post-test chez les mêmes apprenants de la 3^{ème} année moyenne. Notre regard aux copies dans leur globalité, nous a indiqué que plusieurs difficultés rédactionnelles ont disparu et cela a été remarqué à plusieurs niveaux :

- **Sur le plan pragmatique :** nous avons constaté que :
 - la majorité des apprenants a respecté la consigne.
 - Les élèves savent la structure et les caractéristiques du type de texte demandé.
 - Ils maîtrisent bien la cohérence et la cohésion textuelles.
- **Sur le plan linguistique :**

Nous avons remarqué que les apprenants ont produit des textes qui correspondent à la consigne demandée et ils ont essayé de respecter les signes de ponctuation. En ce qui concerne les erreurs grammaticales et lexicales, les erreurs de conjugaison et d'orthographe elles sont diminuées.

5-4-Comparaison des résultats obtenus

Dans un tableau comparatif, nous avons assisté à la description des productions écrites des deux consignes :(1^{ère} et 2^{ème} consigne) :

Eléments de comparaison	Pré-test	Post-test
Maitrise du lexique et de la grammaire	24%	55%
Maitrise de la conjugaison	50%	85%
Maitrise de l'orthographe	28%	89%
Respect de la ponctuation	40%	72%
Le respect de la structure de la phrase	43%	69%

Analyse :

A partir des pourcentages qui se basent sur la maîtrise du lexique, de la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, le respect de la ponctuation et la structure de la phrase, nous pouvons constater qu'il y a une amélioration dans les écrits des élèves (le post-test) :

- En matière d'écrire un texte en respectant les signes de la ponctuation (virgule, point..) et la structure des phrases (ils commencent la phrase par une majuscule et qui se constitue d'un sujet, verbe, complément).
- Une bonne maîtrise du lexique, grammaire, conjugaison et orthographe.

Synthèse :

Après une étude comparative des productions écrites des apprenants de la 3^{ème} année moyenne, nous avons compris qu'il y a une différence entre le pré-test et le post test ; cela apparaît à travers leurs améliorations au niveau de leurs compétences rédactionnelles, ils veulent dépasser toute difficulté.

Donc les apprenants ont fait avec nous une expérience très importante dans leur progression à l'écrit dans un climat motivant, ils apprennent à travers notre correction le respect de la ponctuation, la maîtrise de la morphologie, la syntaxe et autre.

Conclusion

Le deuxième chapitre de notre travail de recherche consacré à l'étude pratique et plus particulièrement à une analyse des productions écrites réalisées en classe par des apprenants de la 3^{ème} année moyenne du CEM Abou Bakr Mostfa Berrahmoun à Biskra. Notre démarche montre que les apprenants ont des difficultés dans leurs pratiques d'écriture et cela apparaît à travers la fréquence des erreurs dans leurs textes mais nous avons remarqué qu'ils ont fournis d'efforts afin d'améliorer leurs écrits.

Conclusion générale

Le travail de recherche effectué dans le cadre de ce modeste mémoire s'est basée sur le statut et la correction de l'erreur dans l'enseignement / apprentissage de FLE chez les apprenants de 3^{ème} AM. Au terme de ce travail, il est légitime d'affirmer que l'erreur existe à tout moment d'apprentissage. Mais, l'essentiel est qu'il faut la concevoir comme un outil qui amène l'apprenant à progresser particulièrement en français langue étrangère.

Nous sommes partis d'un constat que les apprenants du CEM, dans leur ensemble font beaucoup d'erreurs quand ils se mettent à exprimer lors d'une situation de communication réelle ; leurs productions à l'écrit contiennent dans la plupart du temps des erreurs que se soit au niveau de la forme (le plan linguistique) ou le niveau du contenu (le plan pragmatique).

Nous nous sommes intéressées aux élèves du 3^{ème} AM qui compte un taux de réussite très faible dans leurs devoirs surveillés et leurs diverses activités, nous avons constaté qu'ils échouent dans le processus de production écrite en langue française.

Ainsi, l'objectif de notre travail de recherche est d'avoir une idée générale claire sur le statut de l'erreur, et sur le processus de correction lors de la rédaction d'une production écrite afin d'aboutir à des remédiations qui aident l'apprenant à développer leurs compétences dans la communication écrite en classe de FLE.

En ayant pour souci de répondre à notre questionnement de départ : comment peut-on passer de l'erreur comme obstacle à un moyen d'apprentissage ?

Le plan de travail était subdivisé en deux grands chapitres, le premier chapitre intitulé « l'erreur, statut et correction », le deuxième chapitre était pratique où nous l'avons consacré à la présentation et l'étude de corpus. Pour ce faire, nous avons commencé par l'analyse des copies et l'interprétation des résultats. L'analyse concernait les productions écrites faites par des apprenants de 3^{ème} année moyenne.

D'après cette présente recherche, et selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que produire un texte en langue française n'est pas facile car l'écriture est une activité complexe et difficile et comme nous montrons dans la partie pratique que le nombre d'apprenants en difficultés qui ont produit un texte cohérent a augmenté.

L'expérience que nous avons menée en classe nous a permis de confirmer notre hypothèse de départ selon laquelle, la correction des erreurs a eu des effets positifs sur la production des apprenants.

Par rapport aux résultats donnés qui constituent un élément clé de la réussite de l'expérience, nous pouvons affirmer qu'il y a une progression dans les productions écrites des apprenants. Ils se sont appropriés des corrections directives et stratégiques et les ont exploitées pour améliorer leurs écrits.

Il est vrai que notre expérience a produit des résultats mais le problème lié à l'écrit est loin d'être réglé.

Enfin, pour que les apprenants évitent ce problème, les perspectives de recherche sont multiples et s'entrecroisent pour constituer un but ultime : sécuriser l'apprenant face à la production d'un écrit en F.L.E. Pour ce faire, nous proposons ce qui suit :

- L'enseignant pourrait proposer des activités qui aident les apprenants à acquérir une posture d'écriture (reformuler, imiter...), à utiliser des déclencheurs (continuer ou finir un écrit...).
- Il faut donner des travaux courts et fréquents en classe et à la maison pour que l'apprenant puisse développer la pratique de l'écrit.
- L'apprenant doit apprendre à utiliser des outils pour écrire, corriger et modifier sa production.

Références Bibliographiques

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages :

1. ASTOLFI Jean Pierre, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, coll. Pratique et enjeux pédagogiques, France, 1997, p. 45.
2. Bisailon J, *Enseigner une stratégie de révision de textes : une situation possible au problème de l'écrit des étudiantes faibles*. Dans Acest du Colloque du CIPTE, 1991.
3. CHAMPAGNE-MUZAR Cécile et S.BOURDAGES Johane, *le point sur la phonétique*, Paris, Clé international, 1993, p. 119.
4. CIEUTAT Brigitte, *Grammaire et approche communicative, ou l'inséparabilité des contradictoires*, Les langues modernes, Paris, APLV, n°5, p.35.
5. DEMIRTAS Lokman, *Production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque : cas de l'Université de Marmara*, 2008, pp. 133-135, 181.
6. LARRUY Martine Marquilló, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, CLE International, 2003, pp. 56, 57, 120, 121.
7. MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangère*, Coll, Que sais-je ? Paris, 2002, p. 99.
8. MOIRAND Sophie, *Situations d'écrit*, Ed. CLE International, Paris 1979.
9. TAGLIANTE Christine, *La classe de langue*, Paris, clé international, Coll, Techniques de classe, 2001, p.153.
10. VESLIN Jean & Odile. In *Corriger des copies, évaluer pour former*. Paris : Hachette Education, 1992.
11. Woodley M. P., 1985, *Grammaire de texte et apprentissage de l'écrit*, dans Le Français dans le Monde 192.

Les dictionnaires :

1. CUQ, Jean-Pierre et Alli, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, clé international / Asdifle, 2004, p. 86, 192.
2. GALLISON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette, 1976, p. 215.
3. Le petit Larousse illustré, 1972, p. 390, 420.
4. Le petit Robert, 1985, p. 684,763.

Les sitographies :

1. <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html>.
2. www.celea.org.cn/teic/91/10091705.pdf.

Autres documents consultés :

1. Le manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne.

Annexe

Annexe 01

Le pré-test

Salsabille

Mon premier jour à l'école
Mon Haj

Je - Je me rappelle de mon premier jour à l'école comme si c'était hier.

Je - Je me souviens que c'était ma mère qui m'accompagnait pour ma première rentrée.

Je n'arrêtais pas de pleurer, mais lorsque je me suis retrouvé en classe entourée d'un d'enfants de mon âge mes larmes ont vite fait de partir et ont laissé place au sourire et à l'amusement.

Mama

* Je me souviens comme ça cela
datait d'hier de mon entrée à l'école.
Mais entrée
- Un soir dans le dîner mon père
dit: "demain l'entrée à l'école". J'avait
très heureuse (~~est~~) et peur à la même
Mabculin
temps. au même

A l'école, il avait beaucoup des élèves
et des professeurs. beaucoup Mais professeur
professeure
était très gentille et ma première
était Lina. J'ai revenu à la maison
et J'ai raconté à mon père et

Bilal

- Nous nous rappelons tous un peu un souvenir qui a marqué notre enfance moi, je me souviens comme si cela ~~de~~ datait ~~de~~ hier de mon entrée à l'école.
- je me souviens quand à préparé mes affaires et mon cartable, et je suis aller à l'école avec mon père ~~pour~~ revenir à l'école j'avais beaucoup pleuré.

Chaima

Et dont j'ai gardé le meilleur
souvenir. C'est mon premier
jour à l'école. J'avais heureuse.
~~D'abord~~ je suis allée avec mon
père dans une voiture
avec tout l'activité et le bonheur
~~bonheur~~, je me rappelle
mon classe et mes amies et
^{de m} aussi ma maîtresse était très
belle et très gentille avec nous. Ce
jour là était comme aujourd'hui.

Annexe 02

Le post test

Sababih

- les vacances d'été -

- Je me souviens de l'été dernier que ma famille et moi étions allés passer nos vacances à Alger. Je me rappelle de notre première journée là-bas. Comme si c'était hier. Dès notre arrivée, nous avons cherché un hôtel pour résider, durant notre séjour. Ceci fait, nous étions partis nous promener au centre ville puis nous sommes allés manger dans l'un des restaurants de la région. après quoi, nous étions passés par l'incantation

Hana

Je me souviens comme si cela datait
d'hier de ma première ~~vacance~~ voyage.

Je (~~J'ai~~) voyagais au Tunisie et
je me vois le mer et je plongeais
avec mes sœurs et je mangeais de
glace et après je me rappelle
Djamea Zaitouna.

ce jour est le meilleure jour
dans ma vie.

Bilel

La première vacances à El Kala.

Chaque enfant a de vieux souvenirs, et j'ai des souvenirs que je ne pourrai jamais oublier dans ma vie. Je me souviens quand je pris ma famille et moi vacances à El Kala et son bantieu allé. Le premier jour, je suis allé au bord de la mer pour profiter de mon temps et jouer avec mes frères, et je suis allé au restaurant parce que j'avais faim, alors j'ai demandé une pizza et des fraises, Je me souviens

Chaima

La plus belle souvenir

Je me ~~se souviens~~ souviens comme
si cela datait d'hier le jour où
je suis allée à la mer. J'étais petite.
Je me rappelle aussi quand je joue
j'ai vu les vagues de la mer se
dirigeant vers moi et elle est
loin, je pensais ^{va} il me prendre
au fond de la mer, je suis allée
à ma mère effrayé et il se mit
rire mon père et après je suis